

# Dialogue d'écrivains

## L'auteur

Née en 1969, **Virginie Despentes** est une romancière et réalisatrice française, elle est également ponctuellement parolière et traductrice. Après avoir exercé des métiers très divers, elle connaît le succès littéraire avec la publication de ses deux premiers romans : *Baise-moi* (1993) et *Les Chiennes Savantes* (1995). Elle est traduite en plus de dix langues. Son roman *Les jolies choses* (1998) est adapté au cinéma par Gilles Paquet-Brenner, et reçoit le Prix de Flore. *Bye-Bye Blondie* (2004) est également adapté au cinéma avec Béatrice Dalle et Emmanuelle Béart en 2012. En 2010, son roman *Apocalypse bébé* (Grasset) reçoit le Prix Renaudot. Son prochain roman paraîtra en février 2015 aux éditions Grasset.

## L'œuvre

### → Romans, nouvelles

*Vernon Subutex, 1* (Grasset, 2015) (340 p.)

*Apocalypse bébé* (Grasset, 2010 ; LGF/Livre de Poche, 2012) (342 p.) **Prix Renaudot**

*Mordre au travers*, nouvelles (Librio, 2008) (122 p.)

*Bye Bye Blondie* (Grasset, 2004 ; LGF/Livre de Poche, 2006) (329 p.)

*Trois étoiles*, roman graphique avec Nora Hamdi (Au Diable Vauvert, 2002 ; J'ai Lu, 2011) (141 p.)

*Teen Spirit* (Grasset, 2002 ; J'ai Lu, 2004) (221p.)

*Les jolies choses* (Grasset, 2001 INDISPONIBLE; J'ai Lu, 2005) (264 p.) **Prix de Flore**

*Les Chiennes savantes* (Florent Massot, 1996 EPUISE ; J'ai Lu, 1997 ; Grasset, 2001) (249 p.)

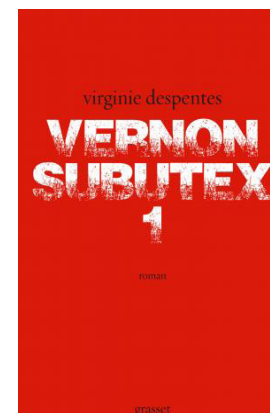
*Baise moi* (Florent Massot, 1993 EPUISE ; Grasset, 1999 ; J'ai Lu, 2000) (236 p.)

### → Essais, récits

*King Kong théorie* (Grasset, 2006 ; LGF/Livre de Poche, 2007) (158 p.)

## Zoom

*Vernon Subutex, 1* (Grasset, 2015) (340 p.)



Vernon Subutex est un ancien disquaire, rescapé d'un monde en voie de disparition. Beaucoup de ses amis proches sont morts, ou ont quitté Paris. Reste Alex Bleach, chanteur populaire, qui est la dernière personne de son entourage à pouvoir l'aider à payer ses factures. Un soir, Alex Bleach se filme, dans l'appartement de Vernon, sous coke. Quelques semaines plus tard, il décède d'une overdose. Vernon est expulsé de l'appartement qu'il occupait depuis dix ans. Il ne lui reste qu'à se faire héberger chez les uns,

chez les autres, mais les connaissances qui lui restent ne sont pas toujours en mesure de lui apporter de l'aide.

Tout le monde (un producteur, un réalisateur, une biographe, une « privée », une star du X, une jeune fille voilée) cherche ce paumé de Vernon pour mettre la main sur les rushs exclusifs du testament halluciné de Bleach.

Vernon ignore qu'il est l'objet d'une traque, puisque, fauché, il squatte successivement d'appartements en appartements.

Autant de portes ouvertes sur ce que le temps a fait de ces anciens adeptes de la culture rock, aux destinées plus ou moins heureuses.

Chaque station de croix de ce Christ déjanté présente de nouveaux personnages, convoque un thème, traverse un milieu. Chaque appartement ouvre une vie, chaque destin emporte le lecteur dans un univers différent... jusqu'à ce que les fils se tissent, se croisent, pour former les motifs d'une immense tapisserie qui fait passer le lecteur, haletant, de l'autre côté du miroir.

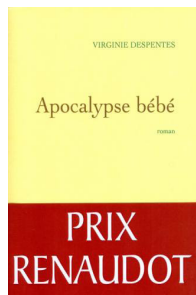
## Ressources

[Page sur l'auteur](#) sur le site de l'éditeur Grasset

[Interview de l'auteur](#) dans l'émission Hors-Champs de Laure Adler (France Culture, 2012)

Virginie Despentes  
France

**Apocalypse bébé** (Grasset, 2010 ; LGF/Livre de Poche, 2012) (342 p.) **Prix Renaudot**



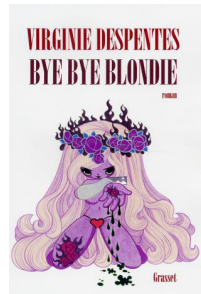
Valentine disparue. Qui la cherche vraiment ? Entre satire sociale, polar contemporain et romance lesbienne, le nouveau roman de Virginie Despentes est un road-book qui promène le lecteur entre Paris et Barcelone, sur les traces de tous ceux qui ont connu Valentine, l'adolescente égarée. Les différents personnages se croisent sans forcément se rencontrer, et finissent par composer, sur un ton tendre et puissant, le portrait d'une époque.

**Mordre au travers**, nouvelles (Librio, 2008) (122 p.)



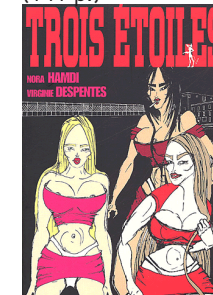
Évocations tranchantes d'un quotidien noir, de drames intimes ou de rêves inquiétants... Ces nouvelles disent violemment la Femme dans son désir ou son refus du désir, dans ses colères, ses hontes inavouées, ses excès d'amour ou sa folie meurtrière... La Femme blessée, humiliée ou bien vengeresse et autodestructrice. La Femme humaine... Trop humaine ?

**Bye Bye Blondie** (Grasset, 2004 ; LGF/Livre de Poche, 2006) (329 p.)



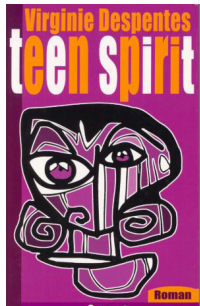
" Une fille qu'on rencontre en HP n'est pas une fille qui rend heureux. Il voulait jouer contre le reste du monde, avoir raison contre toutes les évidences, il pensait que c'était ça l'amour. Il voulait prendre ce risque, avec elle, et qu'ils arrivent sur l'autre rive, sains et saufs. Mais ils réussissent juste à s'entraîner au fond. Il est temps de renoncer... " Gloria a été internée dans son adolescence en hôpital psychiatrique. Contre toute attente, la punkette " prolo " y a rencontré Eric, un fils de bourgeois aussi infrequentable qu'elle : ils se sont aimés comme on s'aime à seize ans. Puis la vie, autant que les contraintes sociales, les a séparés. Vingt ans après, Gloria traîne toujours ses humeurs au comptoir des bars, entre humour et désespoir. Et le jour où Eric, métamorphosé en vedette médiatique, croise son chemin par miracle, rien ne dit qu'elle est prête à changer. Comment éteindre une fureur qui vient de si loin ? Portrait d'une femme blessée aux prises avec ses démons, traversée des années punk, chronique d'un amour naufragé, *Bye Bye Blondie* est sans doute le livre le plus émouvant de Virginie Despentes.

**Trois étoiles**, roman graphique avec Nora Hamdi (Au Diable Vauvert, 2002 ; J'ai Lu, 2011) (141 p.)



" T'es comme ma seconde peau, je voudrais jamais savoir comment ça fait, la vie sans toi... ça serait chelou au début et soulageant ensuite c'est question de caractère... t'as ce genre de lâcheté, tu perds jamais conscience que tout ce qui compte c'est de survivre, ça n'a pas d'importance, avec qui on doit collaborer pour ça. moi j'ai pas ça et ça me rend chiante. Non, j'aimerais pas savoir l'effet que ça fait, vivre sans toi." Trois filles, le viol, l'humiliation et la violence sociale. Un scénario et des dialogues implacables signés Virginie Despentes. Une tragédie moderne adaptée et mise en images par Nora Hamdi.

*Teen Spirit* (Grasset, 2002 ; J'ai Lu, 2004) (221p.)



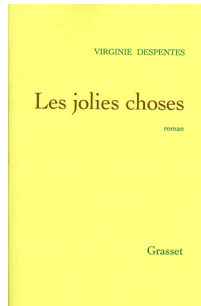
Nancy, treize ans, range ses poupées une fois pour toutes et entame son adolescence. Elle écoute du néo-métal, kiffe le gangsta rap et pose pas mal de problèmes à ses parents. D'autant que Bruno, le père, domicilié à Barbès, n'est pas sorti de chez lui depuis deux

ans, et se passerait volontiers de chercher du travail. D'autant qu'Alice, la mère, domiciliée dans le dix-septième, est un peu trop stressée, charrette et dépassée. D'autant que l'époque est ce qu'elle est harassante et absurde, n'épargnant pas ses innocents.

Comment faire quand on est déjà trop vieux pour jouer au jeune, mais pas encore assez adulte pour savoir se débrouiller dans le monde de la paternité, de la maternité et de l'adolescence. Qu'est-ce qu'on peut dire à des gosses de treize ans sur le monde qui nous entoure, et comment les adolescents peuvent percevoir des parents qui n'ont ni certitude, ni repère moral à transmettre ?

Virginie Despentes s'attaque et s'attache à cet âge fragile, où nos enfants abandonnent l'enfance.

*Les jolies choses* (Grasset, 2001 INDISPONIBLE; J'ai Lu, 2005) (264 p.) **Prix de Flore**

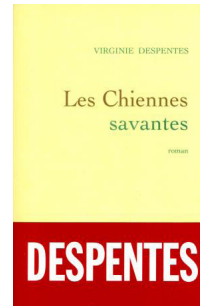


Pauline et Claudine sont des sœurs jumelles que tout oppose : Pauline, rebelle, fidèle en amour, refuse le compromis. Fonceuse et paumée à la fois, un peu hardcore, un peu actrice, Claudine aime qu'on la désire. Pourtant, quand Claudine se suicide, la sœur ennemie prend sa

place. Elle s'enivre d'imposture, de succès et d'illusions. Comment être une femme éprise de vérité dans un monde de mensonges ? Qui croit que les purs sont ceux qu'ils prétendent être ? Chasse aux dupes de la réussite, jeu des faux-semblants, plongée dans le monde frelaté des corps factices qui se vendent entre marketing et cosmétiques, parfois au rayon de la prostitution.

Le troisième roman de Virginie Despentes est le portrait à l'acide d'une femme d'aujourd'hui, garce et martyre, mutante et héroïne. Il secoue les conventions du style, mêlant la langue de la rue et le naturel sans tabous des personnages, mais avec une tendresse que l'auteur n'avait jamais montrée jusque là pour l'espèce humaine.

*Les Chiennes savantes* (Florent Massot, 1996 EPUISE ; J'ai Lu, 1997 ; Grasset, 2001) (249 p.)



" La cabine n° 1 avait quelque chose du confessionnal, version luciférienne. Granules épais rouge sombre le long des murs, comme repeints d'un vomi de viande saignante. C'était une pièce étroite et haute de plafond, séparée en son milieu par un gros grillage noir. Le client était assis en contrebas... " Louise travaille dans un peep-show et elle fait ça bien. Sans se forcer. Elle se renverse contre le mur, ferme les yeux et se met au boulot... Elle officie patiemment avec parfois cette envie d'être ailleurs, d'échapper à son histoire... Mais le jour où on découvre deux filles sur le carreau, gorges et visages bien nettoyés, écorchés... ça rigole plus pareil, d'un coup... Et Louise d'en apprendre, des choses, sur ce que les garçons font aux filles...

*Baise moi* (Florent Massot, 1993 EPUISE ; Grasset, 1999 ; J'ai Lu, 2000) (236 p.)



" Nadine se regarde dans la vitrine de la pharmacie. Sa jupe la serre trop, elle remonte quand elle marche. On lui voit tout son cul qui ondule et qui veut qu'on la baise. Quand elle va travailler, elle a toujours la même tenue, toujours le même parfum, toujours le même rouge à lèvres.

Comme si elle avait réfléchi à quel costume endosser et ne voulait plus en entendre parler. Ceux qu'elle croise la regardent différemment quand elle a sa tenue de tapin. Elle dévisage les gens, tous les messieurs qu'elle croise peuvent l'avoir. Même les plus vieux et les plus sales peuvent venir sur elle. Pourvu qu'ils paient comptant, elle se couche sur le dos pour servir à n'importe qui. Métro Charpennes. Elle marche vite. Claquent les talons de l'asphalteuse... "